

Françoise Olivier-Coupeau Hommage à “une combattante de la vie”

Françoise Olivier-Coupeau - Députée de la 5^{ème} circonscription de Lorient, est décédée mercredi 4 mai des suites d'un cancer. Les socialistes morbihannais rendent hommage à leur députée, par la voix de Gwendal Rouillard - Premier secrétaire fédéral et suppléant, Jean-Yves Le Drian - Président de la Région Bretagne et ancien député de la 5^{ème} circonscription, les maires socialistes de la circonscription Norbert Métairie et Loïc Le Meur, Sébastien Jéhanno - Animateur fédéral du Mouvement des Jeunes socialistes du Morbihan, ainsi que (page 3), Odette Herviaux - Sénatrice du Morbihan et Jean-Marc Ayrault - Président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

Gwendal Rouillard Premier secrétaire fédéral

“Nous avons appris avec une profonde tristesse et une immense émotion le décès de notre amie Françoise Olivier-Coupeau. Au nom des socialistes morbihannais, je présente à son mari, ses fils et ses parents, toutes nos condoléances et je les assure de tout notre soutien dans cette difficile épreuve.

Depuis des années, Françoise menait un long et pénible combat contre la maladie tout en assurant avec une énergie rare et une volonté farouche sa fonction de parlementaire au service du Pays de Lorient et de ses habitants.

Elle s'était affirmée comme une personnalité forte et combative, emplie de simplicité, enracinée localement et impliquée nationalement. Ses valeurs humanistes, son sens de l'intérêt général, sa pugnacité étaient unanimement reconnus et ont forgé sa popularité.

Elle s'était engagée avec tellement de passion et de conviction à la Commission de la Défense nationale et des forces armées qu'elle avait su conquérir la raison et le cœur des militaires et civils du Ministère de la Défense.

Nous nous souviendrons aussi de son attachement à l'idéal socialiste, de son souci permanent de rassemblement et de sa fabuleuse capacité de révolte face aux injustices et aux inégalités.

Lors de la campagne des élections législatives en 2007, j'ai eu la chance de vivre à ses côtés des moments extrêmement denses et heureux. De notre désignation par les militants aux rencontres nombreuses avec nos concitoyens, nous avons partagé des moments très forts que nous nous sommes rappelés ces derniers mois.

Je suis aujourd'hui dans la tristesse et le chagrin. Françoise restera à mes yeux une combattante au service des gens. Une combattante de la vie.”

Obsèques lundi 9 mai 2011 à Lorient

Hommage civil au salon d'honneur de la Mairie de Lorient à 11h00

Cérémonie religieuse à l'Eglise St-Louis à 15h00



Jean-Yves Le Drian Président de la Région Bretagne

“Je suis déchiré et bouleversé par la disparition de Françoise Olivier-Coupeau. Elle avait été ma collaboratrice depuis 1999, d'abord à Lorient, puis, à partir de 2004, à la Région Bretagne, avant de me succéder comme députée de Lorient en 2007.

Françoise a accompli sa mission de parlementaire avec beaucoup de conviction, dès le début, et avec un courage et une volonté exemplaires, depuis que la maladie la rongait. Françoise aimait la vie et, surtout, elle aimait les gens. Elle avait une force d'empathie capable d'emporter l'adhésion des plus réticents.

Françoise restera toujours, pour moi, une semeuse d'enthousiasmes.”

Norbert Métairie - Maire de Lorient, Président de Cap L'Orient

“Je suis très triste même si, hélas, on s'y préparait. Françoise était pleine d'énergie. Le combat était pour elle un principe de vie, c'est ce qui lui a permis de surmonter avec force sa douleur et sa fatigue. Jusqu'au bout, elle nous a donné une leçon de courage incroyable. Elle avait le sens de la répartition pour parler de sa maladie. Politiquement, c'était une sacrée bossueuse. Elle avait un sens de l'éthique politique et une droiture exemplaire.”

Sébastien Jéhanno - Animateur fédéral du MJS

“Les Jeunes Socialistes du Morbihan tiennent à rendre hommage à notre députée Françoise. Nous n'oublions jamais cette leçon de vie dont tu as fait preuve en combattant avec courage et dignité cette dure épreuve.

Nous garderons en souvenir cette campagne de 2007 ou nous nous sommes engagés à tes côtés pour l'avenir des jeunes. Au cours de nos rencontres chacun d'entre nous a apprécié ta franchise et ta proximité.

Merci pour les valeurs de solidarité et d'humanisme que tu as fait vivre et qui nous suivront dans nos engagements.

Les Jeunes Socialistes ne t'oublierons pas et poursuivrons le chemin que tu as tracé.”

Loïc Le Meur, Maire de Ploemeur

“En tant que maire de Ploemeur et au nom de tous les Ploemeurois, je salue le travail d'un député proche de tous les citoyens. Cette nouvelle nous attriste car nous avons pu apprécier tout au long de son mandat son engagement pour la commune de Ploemeur et le pays de Lorient. Nous avons pu compter sur son soutien efficace dans de nombreux dossiers. Sur un plan plus personnel, je tiens à souligner la grande humanité de Françoise Olivier-Coupeau, son engagement social, son attachement à notre territoire, et salue le courage dont elle a fait preuve face à la maladie ces derniers mois en continuant à assumer ses responsabilités parlementaires jusqu'au bout de ses forces. Aujourd'hui nous venons de perdre une personne remarquable, dévouée et d'une grande chaleur humaine et que nous n'oublierons jamais.”

Deux votes importants le jeudi 19 mai

Les adhérents socialistes sont invités à voter sur le deux texte du projet socialiste pour 2012, dans toutes les sections du département :

Le Jeudi 19 mai - de 17h à 22h
sauf dérogations horaires des sections

Un autre vote se tiendra le même jour pour désigner le-la premier-e des socialistes aux élections sénatoriales (voir p.4).

Informations complémentaires prochainement dans un courrier aux adhérents.

Assemblée générale de section sur le projet socialiste

Jeudi 12 mai à 20h30 à Vannes
Palais des Arts et des Congrès

Tous les militants du Pays de Vannes sont invités à se participer à cette AG.

La section de Vannes endeuillée

En l'espace de quelques jours la section de Vannes a perdu 3 de ses militants :

Denis Bayon décédé à 58 ans, emporté par la maladie. Spécialiste des productions végétales à la chambre d'agriculture et responsable de la station expérimentale de Kerplouz. Denis était unanimement apprécié des agriculteurs comme il l'était de nous tous.

A Béatrice, son épouse, et à ses enfants, nous témoignons notre amitié.

Marie-Louise Robic, décédée à 89 ans. Elle était militante syndicale et socialiste, à la section de Vannes, durant de nombreuses années. Nous saluons son engagement et adressons nos condoléances à sa famille.

Lucette Meyer née Moisan, mère de Philippe Meyer, décédée dans sa 96^e année, adhérente au PS pendant plus de 30 ans. Nous nous associons à la peine de ses enfants, petits enfants et arrière petits enfants.

Jean Le Gac nous a quittés



Militant dans l'âme, formé à la JAC puis à la CFDT et au Parti Socialiste qu'il a créé en 1977 sur Saint-Avé, Jean

Le Gac est décédé à l'âge de 80 ans, le 29 avril dernier.

Tête de liste aux municipales en 1971, 1977 et 1983, il sera élu avec 6 autres de ses colistiers en 1983. Il sera candidat aux cantonales de 1988 à Vannes-Est.

Ayant passé le relais à Hervé Pellois aux municipales de 1989, il deviendra le 1^{er} adjoint incontournable de Saint-Avé, de 1989 à 2001, puis conseiller municipal jusqu'en 2008.

"A l'origine de nombreuses initiatives, Jean fût un compagnon de route extraordinaire", confie Hervé Pellois.

HOMMAGE

Françoise Olivier-Coupeau Retour sur son mandat de députée

Françoise Olivier-Coupeau a été élue députée de la 5^{ème} circonscription du Morbihan en 2007, avec 57,39 % des voix. Elle a exercé, avec un engagement rare, son mandat, qu'elle n'aura malheureusement pas pu conduire à son terme. Voici un retour en images sur les campagnes présidentielle et législative qu'elle a menés avec détermination et sur les moments forts de son mandat. Parmi ceux-ci, son déplacement en Afghanistan en 2008, aux côtés des soldats français.



Mission parlementaire en Afghanistan Le point de vue de Françoise Olivier-Coupeau

La Députée du Morbihan - membre de la Commission de la Défense nationale et des Forces armées, avait participé à une mission parlementaire en Afghanistan à la rentrée 2008, après l'embuscade qui avait coûté la vie à dix soldats français, les 18 et 19 août. Elle nous livrait, dans un entretien paru dans le n°81 du Rappel du Morbihan, du 11 septembre 2008, son point de vue sur la présence française en Afghanistan. Voici le texte ci-dessous pour mémoire.



Quelles sont les circonstances et conditions de cette mission parlementaire en Afghanistan ?

Nous sommes 7 députés à être partis pour une mission de quatre jours qui répondait à un double objectif : rendre l'hommage de la représentation nationale à nos soldats présents en Afghanistan et faire un point sur la situation du pays et de l'armée française sur le terrain, après les événements du 18 août. Nous sommes allés sur place et avons vécu trois jours avec les soldats, dans la montagne. Nous avons pu discuter très librement avec eux, poser toutes les questions que nous souhaitions, sans contrainte hiérarchique.

Quel était l'état d'esprit des soldats que vous avez rencontrés ?

Ils nous ont fait part de la manière dont ils ont vécu l'embuscade du 18 août et notamment comment ils ont accueilli le traitement médiatique qui en a été fait. D'une part, en tant que professionnels, ils se sont sentis humiliés, en particulier quand ils ont entendu parler de mauvaise préparation, de jeunesse... Et d'autre part, ça a beaucoup effrayé les familles, ce qu'ils n'ont pas accepté. Ils ont donc souhaité nous dire "voilà la réalité et s'il vous plaît ramenez-la et

soyez nos porte-parole"...

Ces événements ont relancé le débat sur l'intervention armée de la France et de l'OTAN en Afghanistan. Aussi, doit-on maintenir notre présence militaire en Afghanistan et quels peuvent être les moyens politiques de lutte contre les talibans ?

A la première question, pour moi la réponse est oui. Mais sur les bases du mandat que nous avions à l'origine en 2001. Nous sommes partis en Afghanistan pour faire d'une part de la sécurisation, de la stabilisation et participer au développement du pays. Nous ne sommes en aucun cas partis pour engager l'armée de terre au contact direct des troupes talibanes. Ce n'était pas du tout l'objectif, pendant des années. Jusqu'à l'arrivée du Président Sarkozy, notre objectif était uniquement de participer à la reconstruction de l'Afghanistan. Et au mois d'avril dernier, le Président Sarkozy a décidé d'envoyer 700 hommes en complément, à la demande des Américains, et qui pour le coup sont au contact direct et sont allés faire la guerre, il faut le dire très clairement. C'est-à-dire que nous sommes passés de missions de reconstruction à des missions de combat, qui sont meurtrières pour les soldats, mais qui surtout ne correspondent pas au mandat qu'avaient nos armées et qui

était basé sur un consensus national.

C'est pour cela que la Gauche a déposé une motion de censure en avril dernier sur cette décision d'engager 700 hommes supplémentaires. Et depuis un an maintenant, Jean-Marc Ayrault, au nom du groupe socialiste, demande une mission d'information parlementaire pour à la fois faire le bilan des années passées et à la fois dégager des perspectives et surtout se recentrer sur les missions que nous avons à remplir.

Mais encore une fois, je pense que nous avons une place en Afghanistan, parce que là-bas, on se bat d'abord pour les Afghans, contre l'obscurantisme et contre le terrorisme, mais il faut augmenter le financement des aides au développement, notamment pour développer les infrastructures utiles au pays et à la population (routes, production d'électricité...), et il faut que ce soit cela notre objectif, et pas autre chose. Il faut également rappeler que nous formons l'armée afghane, ce qui est très important... Tout cela nous permet de nourrir l'espoir, mais ce n'est pas pour demain, de rendre aux Afghans les clés du pays, d'un pays plus sécurisé et surtout développé. Parce qu'on sait bien que c'est sur le terreau de la misère que pousse le terrorisme.

Propos recueillis par Tugdual Gautier

HOMMAGE

Françoise Olivier-Coupeau Hommage à "une combattante de la vie"

Jean-Marc Ayrault - Président du groupe socialiste, radical et citoyen à l'Assemblée nationale

"La disparition de Françoise Olivier Coupeau, au lendemain de celle de Patrick Roy, est une nouvelle épreuve pour tous les députés socialistes. Comme Patrick, Françoise a lutté contre la terrible maladie du cancer. Jamais elle n'a lâché prise, jamais elle ne s'est résignée.

Chaque fois que la médecine le lui a permis, elle est revenue à l'Assemblée accomplir son travail de députée. C'était l'idée qu'elle se faisait de sa mission. Porter la parole des citoyens dans l'hémicycle en ne montrant rien de ses souffrances ou de son affaiblissement.

Cette pudeur, cette volonté de rester droite, quelles que soient les douleurs personnelles, étaient sa manière d'être dans la vie comme dans l'engagement politique. Elue en 2007 à l'Assemblée nationale, Françoise a immédiatement conquis l'estime de tous par la qualité de son travail et le respect qu'elle portait à l'institution et à tous ses collègues. Elle détestait par-dessus tout le sectarisme et la vindicte. Elle était de celles qui préféraient la force de persuasion aux excès passionnels, la hauteur des convictions aux petites luttres d'ambition.

Cette dimension humaniste était au cœur de son engagement socialiste. Comme responsable de la communication à la ville de Lorient et au Conseil régional de Bretagne aux côtés de Jean Yves Le Drian, puis comme députée du Morbihan, elle a toujours défendu la conception d'une gauche républicaine ouverte et tolérante. C'était le fondement de ses combats pour l'égalité des sexes et la protection sociale.

Françoise était une femme de cœur, proche des gens, à l'écoute de leurs difficultés. Elle ne demandait rien pour elle-même, mais tout pour qu'ils puissent s'accomplir. C'était sa seule et sa plus belle intransigeance.

Pour tout cela, pour tout ce qu'elle portait de franchise et d'exigence, Françoise nous manquera. A son mari, à ses deux fils qui l'ont constamment soutenu dans cette bataille contre la maladie, je veux dire que nous partageons leur chagrin. Françoise restera en chacun d'entre nous."

**Odette Herviaux
Sénatrice du Morbihan**

"Comme tous les militants et les sympathisants socialistes, je perds une camarade dévouée et combative. Mais je perds surtout une collègue et une amie qui a su faire l'unanimité autour de sa personne et de son action. Travailleuse acharnée, militante convaincue de la République, elle n'a cessé de faire honneur au Parlement, à la Bretagne et au Pays de Lorient. Depuis de longs mois, elle menait une lutte sans merci contre cette maladie qui ravage tant de familles. Sa volonté et sa persévérance, tant au plan professionnel que personnel, ont forcé l'admiration de tous. J'adresse mes plus chaleureuses pensées à son mari, ses deux enfants et l'ensemble de sa famille. Qu'ils soient tous convaincus que nous ferons tout pour les accompagner dans cette terrible épreuve et nous montrer dignes de l'héritage humaniste et citoyen qu'elle nous a légué."



Les Jeunes socialistes du Morbihan

1981-2011 : se souvenir du passé pour construire l'avenir

Voilà 30 ans que François Mitterrand gagnait l'élection présidentielle française. Cette victoire a profondément marqué l'ensemble des militants et sympathisants de gauche et constitue encore aujourd'hui le fondement de nombreux engagements.

L'hommage rendu cette année à cette période cruciale de l'Histoire de la Gauche française ne doit pas simplement constituer une commémoration nostalgique d'une époque malheureusement révolue, mais doit, au contraire, symboliser l'espoir d'un futur plus radieux pour notre pays.

Se souvenir de cette période, c'est aussi admettre que François Mitterrand a été le dernier et le seul président socialiste de notre République. Se souvenir de cette période, c'est donc simplement concevoir que les choses doivent changer. Et c'est à nous que cette tâche incombe.

La présidence de François Mitterrand a été marquée par des avancées majeures pour notre pays dont certaines ont d'ailleurs su traverser les clivages partisans. Citons l'abolition de la peine de mort, l'ins-

tauration du RMI, la semaine de 39 heures ou encore la création de l'ISF ; toutes ces choses qui ont fait de la France un pays respecté tant par ses partenaires internationaux, que par ses citoyens.

Malheureusement, trop d'années de politiques de droite ont balayé et continuent de balayer – notre quotidien récent en atteste – ces avancées et ont terni l'image de notre pays.

C'est à nous de travailler au changement, à nous de proposer une alternative forte et crédible aux politiques dévastatrices, tant pour les institutions de notre pays que pour les Hommes, menées par les différents gouvernements de droite.

Pour ce faire, nous devons retrouver l'énergie et la dynamique du



mouvement mis en place par nos camarades il y a 30 ans maintenant ; retrouver le dialogue privilégié que la Gauche a longtemps instauré avec ses Français et enfin retrouver l'audace et l'ouverture d'esprit qui nous caractérisent.

Servons-nous de nos victoires passées, gardons à l'esprit les échecs que nous avons connus, faisons renaître cette inspiration collective, essence de notre Parti, afin de répondre pleinement aux attentes des nombreux Français qui croient au changement, et construire avec eux un avenir juste et confiant.

Matthieu B.

Retrouvez-nous sur notre site : www.mjs56.fr

Agenda

Premier secrétaire fédéral

Vendredi 6 mai 2011 - Lanester
20 ans de l'entreprise Le Teuff électricité

Les 7 et 8 mai - Pays de Lorient
Cérémonies républicaines

Lundi 9 mai - Lorient
Obsèques de F. Olivier-Coupeau

Mardi 10 mai - Lorient
Repas anniversaire "10 mai 1981"

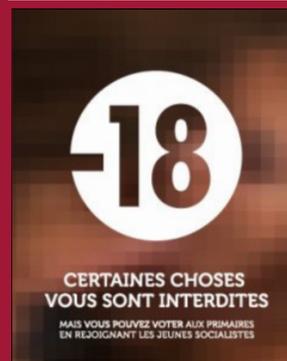
Vendredi 13 mai - Lorient
Journée "numérique"
UBS - Challenge Handicap

Samedi 14 mai - Ploemeur / Vannes
AG du Festival interceltique de Lorient
Rencontre avec les secrétaires de section

Dimanche 15 mai - Pontivy
Réunion du Breis

Judi 19 mai - Lorient
Conseil municipal
Vote sur le projet et désignation sénatoriale

Les Jeunes Socialistes ouvrent un nouveau droit aux mineurs



Les Jeunes Socialistes s'inscrivent dans la campagne des primaires citoyennes organisées par le Parti Socialiste qui ouvre un nouveau droit aux mineurs de plus de 15 ans : celui de pouvoir voter.

Les 15-18 ans pourront en effet, en adhérant au Mouvement des Jeunes Socialistes avant le 31 mai 2011, désigner le candidat socialiste à l'élection présidentielle de 2012.

Pour promouvoir ce nouveau droit, les Jeunes Socialistes lancent une campagne à destination des lycéens, reprenant le sigle interdit aux moins de 18 ans avec pour slogan "Certaines choses vous sont interdites, mais vous pouvez voter aux primaires en rejoignant les Jeunes Socialistes !"

Cette campagne marque également le lancement du réseau des lycéens socialistes avec la mise en ligne du site lycees-en-mouvement.fr qui donne à tous les lycéens des éléments pour militer devant leurs établissements.

Alors pour participer au changement en désignant le candidat des socialistes pour 2012 rejoignez les Jeunes Socialistes sur le site www.mjs56.fr

Actualité

La guerre qui ne dit pas son nom

Il est curieux de constater avec quelle vigueur Nicolas Sarkozy s'emploie à détricoter ce qu'il a mis tant d'années à mettre en place. Devant une impopularité qui ne cesse de s'accroître, on dirait qu'il espère redorer son blason en rejetant aux oubliettes toutes les lois qui faisaient son fond de commerce et auxquelles il tenait comme à la prunelle des ses yeux.

Après avoir enterré en grande pompe son bouclier fiscal, bible des très riches de ce pays, notre cher Président s'attaque à démanteler tous les textes qui faisaient polémique, et il y en a de nombreux. Il aurait dû écouter l'opinion publique à l'époque cela lui aurait évité de manger maintenant son chapeau sans avoir de réel espoir de remonter dans son estime.

Pour se remettre de ses déconvenues, notre matamore national s'est engagé dans un conflit armé en Libye avec son ancien ami Kadhafi, une manière pour lui d'essayer de redorer son blason après avoir regardé passer les trains en Tunisie et en Egypte.

Certes, la situation libyenne nécessitait une intervention des pays démocratiques pour protéger la population de ce pays contre les agissements mortels de son dictateur, mais on reste quand même effaré de son retournement politique si rapide de celui qui avait accueilli Kadhafi avec tous les égards et même au-delà il n'y a pas si longtemps à Paris. Autant le début de l'intervention militaire était resté dans le cadre fixé par le Conseil de sécurité, autant maintenant la situation a l'air de se transformer en guerre personnelle entre les deux chefs d'Etats. Il n'est évidemment pas question de soutenir ni d'excuser les exactions de Kadhafi vis-à-vis de son peuple, mais nos compatriotes aimeraient tout de même savoir dans quel borborygme ils s'avancent avant de se retrouver dans la même situation qu'en Afghanistan.

Si dans l'affaire libyenne Nicolas Sarkozy montre ses muscles, il n'en est pas de même vis à vis de ce qui se passe en Syrie où un autre grand défenseur de la liberté, Bachar El Assaad, s'emploie à expliquer la démocratie à son peuple à grands renforts de tanks et de troupes en tous genres. Il y a là des formes d'indignation sélective choquantes qui ont de quoi irriter. Certes nous ne pouvons pas faire la guerre avec tout le monde, mais il y a quand même des positions fermes à défendre.

Pour clore ce billet et sur un autre sujet, je tiens à exprimer toute ma sympathie et ma profonde tristesse à la famille de Françoise Olivier-Coupeau, qui a dû rendre les armes avec courage devant la maladie. C'est une femme de cœur qui nous a quittés et un exemple pour tous les militants socialistes.

Le Cormoran

ACTUALITES

Fête de la Rose Sénatoriales et Présidentielle en ligne de mire

Plus de 200 personnes se sont réunies sous la Halle des forges à Inzinzac-Lochrist, dimanche 1^{er} mai, pour la Fête de la Rose. Les interventions de Jean-Pierre Bageot - Maire, Philippe Noguès - Secrétaire de section, Sébastien Jéhanno - Animateur fédéral du MJS et Gwendal Rouillard - Premier secrétaire fédéral ont fixé la feuille de route vers 2012. Jean-Pierre Bel - Président du groupe de Gauche au Sénat et Odette Herviaux - Sénatrice du Morbihan ont, quant à eux, replacé l'enjeu des sénatoriales de l'automne.



Sur le chemin de 2012, il y a une étape fondamentale, les élections sénatoriales en septembre prochain, pour renouveler la moitié d'une assemblée qui n'a jamais connu l'alternance. Pour **Jean-Pierre Bel**, plusieurs phénomènes se conjuguent pour rendre possible ce changement, dont le plus important demeure le "malaise des territoires".

Tout d'abord, la réforme des collectivités territoriales, qui complexifie un peu plus encore le paysage institutionnel et administratif. Ensuite, la récente réforme des finances publiques locales qui a plongé les élus locaux dans le désarroi et dans la perplexité. Enfin, la constante dégradation des services publics sous les coups de boutoir du Gouvernement.

Face à ces terribles constats, la gauche doit engager "un nouvel acte de la décentralisation", en maintenant les trois niveaux de collectivités territoriales, qui existent partout en Europe, en garantissant l'autonomie fiscale des collectivités territoriales et en renforçant considérablement la solidarité financière entre les territoires, en étant à la

hauteur de l'exigence démocratique, avec le respect de la parité et une vraie démocratisation des intercommunalités.

Le Sénat de l'alternance doit être au service de trois objectifs : servir nos institutions, pour équilibrer le pouvoir d'Etat face à Nicolas Sarkozy et, après la victoire de 2012, de réformer enfin en profondeur notre pays ; servir nos territoires, en recréant les conditions du dialogue entre l'Etat et les collectivités ; un Sénat réformateur dans le champ social et sociétal, garant des libertés individuelles.

Odette Herviaux a pour sa part déclaré qu'il était "grand temps de permettre à cette Haute Assemblée de pouvoir contrer, en attendant 2012, toutes les mauvaises décisions prises par ce gouvernement". L'Etat indigent veut reprendre les commandes mais sans pouvoir en assurer le bon fonctionnement, il veut faire les poches des collectivités pour réduire un déficit que par ailleurs il accroit.

Ce dernier disait vouloir faire simple : il supprime un impôt pour

le remplacer par 10 taxes différentes, il disait vouloir faire de la péréquation : certaines entreprises contestent déjà les calculs de l'administration fiscale. Il voulait rassurer les collectivités : la garantie des ressources pour les communes et intercommunalités est repoussée à 2012 voir 2013...

Dans ce contexte, la gauche doit proposer une alternative politique crédible certes, réaliste mais surtout enthousiaste, confiante en l'avenir : elle doit investir dans l'homme, elle doit faire confiance à sa jeunesse, à ses salariés, à ses syndicats, à tous ceux qui militent dans les associations, dans les partis politiques, à tous ceux qui entreprennent : artisans, commerçants, chefs d'entreprises quand ils ont le souci du développement pour le bien commun. "J'entends contribuer activement à cette dynamique de rassemblement et de projet. C'est pourquoi je transmettrai dès lundi à Gwendal Rouillard ma candidature pour les prochaines sénatoriales. Je veux tout faire pour essayer de garder un siège à la gauche dans ce dévoiement et participer ainsi à un éventuel basculement à gauche du Sénat".

Campagne des primaires et de la présidentielle : Une formation militante le 14 mai à Vannes

Le National propose une formation, en priorité destinée aux secrétaires de section, mais également ouverte à toutes les personnes intéressées, sur la nouvelle méthode d'organisation de la campagne présidentielle, qui pourra également être déclinée pour les primaires.

Pour tous renseignements et inscriptions, contactez la Fédération au 02 97 84 84 55.

Le Rappel du Morbihan

Propriété de la Fédération du Parti Socialiste du Morbihan

Directeur de la publication : Gwendal Rouillard ■
Directeur délégué : Jean Kerguelen ■ Rédacteur en chef : Tugdual Gautier ■ Rédaction, composition : 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient ■
Tél. : 02 97 84 84 55 ■ Télécopie : 02 97 84 82 14 ■
Courriel : lerappel@morbihan.wanadoo.fr ■
ISSN : 0996-1623 ■ N° CPPAP : 0610 P11474 ■
Impression : IBB - Parc de la Bienvenue Rue Jules Verne - 56530 QUEVEN ■

Rejoignez le Parti Socialiste

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Je souhaite être invité aux réunions du Parti socialiste

Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

Parti Socialiste - 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient • Tél. : 02 97 84 84 55

Télécopie : 02 97 84 82 14 • Courriel : fede56@parti-socialiste.fr

Site Internet : www.ps56.fr